

Salutations du Cardinal Kurt Koch, président du Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens, pour le séminaire en ligne sur le Concile de Nicée, 8 février 2024, initié par « Pasqua Together 2025 ».

Chères sœurs et chers frères dans la foi,

Je vous adresse mes salutations cordiales dans ce séminaire en ligne que le "*Centro Uno*" du Mouvement des Focolari a organisé sur des thèmes œcuméniques importants. Au milieu de l'Année Sainte 2025, qui sera proclamée par le Pape François et qui sera consacrée à l'approfondissement de notre foi chrétienne, un autre anniversaire important sera célébré : le 1700^e anniversaire du premier Concile œcuménique de l'histoire de l'Église. Il s'est déroulé à Nicée en 325 et, en réponse aux prétentions doctrinales alors répandues du théologien alexandrin Arius, il proclama le Credo selon lequel Jésus-Christ, en tant que Fils de Dieu, est « *consubstantiel au Père* ».

Le Concile s'est tenu à une époque où l'Église n'était pas encore déchirée par les nombreuses divisions qui ont suivi. C'est pourquoi sa confession christologique unit encore aujourd'hui toutes les Églises chrétiennes et les Communautés ecclésiales, et son importance œcuménique est donc très grande. En effet, la recomposition œcuménique de l'unité visible de l'Église exige un accord sur les contenus essentiels de la foi, non seulement entre les différentes Églises qui existent à présent, mais aussi avec l'Église du passé et, surtout, avec son origine apostolique. Le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée sera donc une occasion propice pour toute la chrétienté de commémorer ce Concile dans la communion œcuménique et de réaffirmer sa confession christologique, dans laquelle se fonde l'unité dans la foi.

Le Concile de Nicée est important d'un point de vue œcuménique également parce qu'il documente la manière dont l'Église discuta et délibéra sur le différend de l'époque relatif à la confession christologique orthodoxe lors d'un Concile sur un mode synodal. La revitalisation actuelle de la dimension synodale de l'Église, qui est également cruciale pour l'œcuménisme, n'est donc pas nouvelle. Le Synode des Évêques, institué par le Pape Paul VI après la conclusion du Concile Vatican II, est lié aux traditions synodales de l'Église primitive.

L'importance œcuménique du Concile de Nicée réside également dans le fait qu'en plus de traiter de la confession christologique, il a également eu à traiter de questions disciplinaires et canoniques, parmi lesquelles la question la plus pertinente jusqu'à ce jour est celle de la date de Pâques. Cela montre que la date de Pâques était déjà controversée dans l'Église primitive et que le mérite du Concile a été de trouver une règle uniforme, rapportée dans sa « Lettre aux Égyptiens », où nous lisons : « Comme bonne nouvelle, nous vous communiquons également l'accord concernant la Sainte Pâque : grâce à vos prières, nous sommes également parvenus à une solution

heureuse sur ce point ».

La question d'une date commune pour Pâques n'a pas encore été résolue. Le Concile Vatican II s'était déjà penché sur ce défi urgent du point de vue pastoral dans un appendice à la Constitution sur la sainte liturgie « *Sacrosanctum Concilium* » adoptée et promulguée en 1963, soulignant qu'elle correspond au « *désir de beaucoup de voir la fête de Pâques assignée à un dimanche particulier et d'adopter un calendrier fixe* ». Le Concile a déclaré qu'il « *ne s'oppose pas à ce que la fête de Pâques soit fixée à un dimanche déterminé dans le calendrier grégorien, avec l'assentiment de ceux à qui importe cette question, surtout des frères séparés de la communion avec le Siège apostolique* ».

Cette disponibilité œcuménique à trouver une date commune à condition que toutes les Églises chrétiennes parviennent à un accord caractérise aujourd'hui aussi le pape François. Par conséquent, le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée offre également une occasion spéciale de revaloriser et d'intensifier les efforts pour trouver à l'avenir une date commune pour Pâques.

Je suis très reconnaissant au "*Centro Uno*" pour l'Unité des Chrétiens d'avoir consacré le séminaire en ligne d'aujourd'hui à ces questions importantes, afin qu'elles puissent être approfondies et faire l'objet d'une attention renouvelée dans la situation œcuménique actuelle. J'espère que tous les participants pourront en tirer d'importantes pistes de réflexion et une joie plus profonde dans la promotion de la cause œcuménique de l'unité des chrétiens, qui est particulièrement urgente dans un monde déchiré par tant de conflits et de guerres.

En union de prière, je vous salue tous cordialement depuis Rome.

Cardinal Kurt Koch